



A Mesdames et Messieurs

- les Présidents et Vice-Présidents de Conseils Presbytéraux
- les pasteurs de l'EPRAL

GG/lsc/98

Strasbourg, le 21 octobre 2011

Chers Amis,

L'année 2012 sera une année d'élection pour l'EPRAL. En effet, il y aura des élections pour renouveler les Conseils Presbytéraux et Consistoriaux, et, lors du Synode des 9 et 10 juin 2012 :

- le Conseil Synodal et notamment son président,
- les visiteurs synodaux (6),
- un poste à la Commission des Ministères (1),
- nos délégués au Synode National de l'ERF (4) dont le président,
- nos délégués au Synode ERF/EST (3),
- nos délégués au Synode Conseil de la Communion Protestante Luthéro-Réformée (4 dont le président),
- nos délégués à l'A.G. de la Fédération Protestante de France,
- les délégués du synode à l'Assemblée de l'Union,

...

La Commission de Consultation et d'Orientation (nouveau nom de l'ancienne Commission des Nominations) a pris ou prendra contact avec chaque paroisse pour vous rencontrer en CP, afin de vous consulter.

Mais, avant de trouver des noms, il importe de définir des projets et des perspectives pour la vie de notre EPRAL et de l'UEPAL. Pour vous aider à y réfléchir, vous trouverez un questionnaire ci-joint.

Merci de prendre le temps en CP d'y réfléchir, si possible avant la venue des délégués de la Commission de Consultation et d'Orientation.

Vous souhaitant une bonne et dynamique réflexion, je vous prie de croire, chers Amis, à mes sentiments les plus fraternels.

Geoffroy Goetz
Président du Conseil Synodal EPRAL
Vice-président de l'UEPAL

N. B. : l'Offrande du Dimanche de la Réformation 2011 est destinée à la paroisse St Paul pour ses travaux à l'église. Vous trouverez ci-joint le tract.



EPRAL - Commission de Consultation et d'Orientation

Octobre 2011

Pistes de réflexion envoyées aux pasteurs et conseillers presbytéraux en vue de préparer les rencontres avec la Commission

- 1) Quelle est la réalité de la vie de l'Église chez vous ? Partant de cette réalité*, que souhaiteriez-vous pour vous aider à dire et vivre l'Évangile et à en témoigner ?

- 2) Quels sont les défis qui nous attendent ? Comment voudriez-vous qu'on y réponde ?

- 3) Quelles sont vos réflexions et propositions pour la vie de l'EPRAL et de l'Union des Eglises Protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL) ?

- 4) Quel est votre sentiment par rapport à la présidence et à la direction de notre Eglise ?

- 5) En tenant compte de vos réponses aux questions précédentes, qu'attendez-vous pour l'avenir en termes de personnes (profil, caractères, charisme... et noms, pour la présidence, le conseil synodal, la commission des ministères, les visiteurs synodaux, les présidents de consistoires, etc...) ?

- 6) Et ... tout autre sujet que vous souhaiteriez aborder ! Vous pouvez tout dire : les membres de la Commission de Consultation et d'Orientation sont tenus à une stricte confidentialité.

** Pour la question 1), nous vous remercions de faire un constat lucide et sans complexes de la réalité. Non pas se lamenter sur ce qui existait et n'existe plus, ni fantasmer sur ce qui pourrait exister « si ceci... » ou « si cela... ». Partons de la réalité telle qu'elle se présente dans votre paroisse, pour réfléchir à ce qu'il est possible de faire (ou ne pas faire) en fonction de ce constat.*

Réflexion menée par les conseillers de la Paroisse de Hagondange-Maizières en vue de la venue des Délégués de la Commission d'orientation et de consultation

Réalités de la vie de notre Église

La réalité immédiate de notre vie en Église est l'absence de pasteur puisque les deux postes pastoraux sont vacants. Même si la communauté (et notamment les conseillers) ont pris les choses en main, le tissu de la communauté s'en trouve fragilisé de plusieurs manières. L'enrichissement théologique fait notamment durement défaut, de même que tout le travail d'accompagnement et d'écoute humaines.

En terme de ressources humaines :

- La fréquentation aux cultes se maintient, elle est même en augmentation depuis ces dernières années. Nous trouvons actuellement des ressources pour que le culte soit maintenu dans nos deux lieux d'Église (prédicateurs laïcs, conseillers, pasteurs parmi nos amis).

- Le Conseil presbytéral de 12 conseillers se caractérise par une grande diversité (âge, origine géographique, parcours personnels...) et par sa jeunesse (48 ans = âge moyen). Les personnes jeunes ont une vie familiale dense et une vie professionnelle prenante, ce qui limite leurs possibilités d'engagement. Ce CP se sent pleinement acteur de la vie en Église, pleinement responsable, assumant des décisions et des choix qui sont pour lui porteurs de sens. Le débat et le travail d'équipe sont importants.

- La paroisse accueille encore de nouvelles personnes qui viennent faire route avec nous. Une équipe de bénévoles d'un trentaine de personnes permet que se fasse «le travail au quotidien» (entretien des bâtiments et des abords, ménage, portage de renouveau par 20 personnes, mise à jour régulière du site Internet paroissial, ouverture et chauffage du temple...). Cette équipe assure également l'organisation des événements festifs (kermesse, Bourse aux plantes, goûter de Noël...) qui se développent de plus en plus. On constate plusieurs « cercles », ceux qui organisent, ceux qui donnent un coup de main régulier, ceux qui aident ponctuellement. Le même accueil est réservé à tous, quelque que soit le degré de l'engagement. Mais le renouvellement des personnes est un peu difficile. La question du déplacement des personnes (co-voiturage...) commence à se faire sentir dans un contexte de dissémination sans pasteur.

- Importance du travail de terrain « dans la chair de la communauté » pour créer du lien et entretenir la proximité des relations. Les porteurs de Renouveau (une vingtaine) jouent un rôle de liens très important (mais que va-t-il advenir de Renouveau, il se vide de son contenu aux dires des abonnés qui ne s'y retrouvent plus et devient de + en + cher). Il y a le verre de l'amitié après les cultes, les rencontres mensuelles, les kermesses lieu de convivialité mais aussi présence dans la ville, bourse aux plantes ouverte à tous...

- Un gros effort est réalisé sur la communication, pour faire du lien. Le site Internet est bien fréquenté (plus de 3000 visites /mois). Le journal paroissial visant à entretenir la proximité commence à être bien apprécié. On note que « la mayonnaise » a mis un peu de temps pour prendre, ce qui nous renforce dans l'idée qu'il faut savoir être patient et ne pas vouloir des résultats immédiats et éclatants. La Gazette permet un lien avec les distancés, distancés

géographiques mais aussi ceux qui restent à distance de la paroisse en ne le fréquentant que peu.

Tout cela coûte en temps, énergie, argent...

- Des perspectives d'oecuménisme à Maizières.

- La mise en place du jardin biblique a été lente et difficile, les responsables sont restés tenaces et leur persévérance commence à porter ses fruits. Là aussi, cela demande beaucoup de courage, d'énergie, de confiance. Particularité intéressante du Jardin Biblique : il se déroule au temple de Maizières durant le culte, si bien qu'un lien intergénérationnel peut se développer.

On note une difficulté à « toucher » la jeunesse, l'enseignement religieux ne va plus de soi, il y a « de la concurrence » ; et souvent les parents laissent le choix à leurs enfants.

- Le poste de Maizières tout nouvellement acquis sort le secteur sud d'une certaine précarité et permettra sûrement un développement de ce secteur. Mais AVEC un pasteur ! Le « frémissement » ressenti pour un nouveau départ dans ce secteur tiendra-t-il le coup sans travail pastoral ?

En terme de ressources matérielles

Deux temples, deux presbytères et un foyer paroissial. C'est lourd à gérer mais nécessaire car nous couvrons 23 communes. Le foyer à échelle humaine et pour lequel la paroisse a contracté un prêt (rénovation et agrandissement), est un bel outil pour les rencontres de travail, pour les événements festifs, les rencontres inter paroissiales et pour la présence de l'Église dans la ville (il peut être mis à disposition)

Projet de rénovation du temple de Hg pour le centenaire en 2013.

Le temple de Mz a également besoin de travaux de mise en conformité et d'embellissement.

En terme de ressources financières

Le nombre de cotisants identifiés se maintient : en 2009 il était de 125 et en 2011 de 115. La crise est passée par là de même que de nombreux décès (une cinquantaine depuis trois 3 ans).

Les ressources de la paroisse (pas de ressources immobilières) sont stables malgré la forte augmentation du coût des énergies. Nous portons une attention particulière aux économies d'énergie, mais nous choisissons de continuer à utiliser nos temples pour les cultes et donc à les chauffer.

Conclusion : En compagnie de nos pasteurs d'alors, une dynamique a été mise en place il y a quelques années, elle porte ses fruits : créer du lien, soigner l'accueil et la proximité, vivre ensemble tout simplement, ne pas considérer nos paroissiens comme « des payeurs », travailler au niveau du tissu communautaire tout en vivant aussi l'ouverture sur l'extérieur, ne pas risquer la fusion avec les autres paroisses sous prétexte qu'à plusieurs on n'est plus forts, oser, risquer.

Autres remarques sur la vie de l'Église locale

Le contact de la paroisse avec l'Epral est très réduit, à chaque séance de conseil nous demandons « quelles informations nous sont parvenues de notre Église », et la réponse est souvent « rien du tout ». Aucun courrier, aucun retour, aucune information d'ordre financier, aucun retour sur des débats. Notre Église Réformée a-t-elle encore des projets ? Des réflexions à mener et qui débouche sur quelque chose ?

Au consistoire, nous déplorons également l'absence de débat de fond, le peu d'implication des personnes qui partent dès midi, le peu de solidarité entre les paroisses (on a l'impression que les paroisses sont en compétition), le fait que certains problèmes ne sont pas abordés en toute franchise (fréquentation aux cultes). Il faudrait aussi une réflexion de fond et globale sur la distribution des postes pastoraux (nomination des pasteurs sur quels postes).
Proposition : un site Internet pour le Consistoire de Metz.

Comment dire et vivre l'Évangile

- bénéficier des services de pasteurs, le pasteur étant celui qui est au service de la Parole.
- Ne pas entrer dans des logiques comptables et des obligations de résultats ou d'efficacité, de performances. Ne pas nous obliger à de l'hyper activisme. Il nous semble que l'Évangile donne la possibilité de vivre les choses autrement.

Il faut vivre l'Évangile et pas ne vouloir sauver l'Église ou la rendre super puissante. L'Église est elle-même au service de l'Évangile qui apparaît et se vit aussi dans la fragilité et les faiblesses.

- Accepter que les choses se construisent petit à petit, en prenant le temps (ce qui n'est pas « perdre son temps »), de manière parfois souterraine et silencieuse. Cesser de vouloir tout maîtriser et contrôler (semer sans garantie, semer en acceptant que tout ne lève pas).

- Nous aimerions que ces façons de vivre l'Évangile soient respectées, sans qu'on cherche à nous culpabiliser parce qu'on ne fait pas de chiffres, ou qu'on n'est pas assez visible ... Sans qu'on soit obligés de prouver quelque chose, de montrer quelque chose.

Sentiments par rapport à la la direction d'Église

Nous avons très peu de contact avec la direction d'Église dans le cadre de notre recherche de pasteur.

Nous avons l'impression que l'UEPAL a tendance à devenir une super structure qui est le seul interlocuteur des paroisses, qui exerce contrôle et maîtrise, tendant aussi, dans son désir de ne parler que d'une seule voix, à abolir les différences et à uniformiser les choses. (Voir l'usage du logo unique de l'uepal au détriment des autres).

Où est notre place dans cette centralisation ? A-t-on le droit de ne pas être d'accord ? Si l'on n'est pas d'accord, on est très vite marginalisé.

Les diversités n'ont pas été préservées et dans les faits l'unité tant prônée a abouti à une uniformisation qui ressemble fort à une fusion.

Où est l'enrichissement mutuel attendu dans cette Union d'Églises ? Lors des débats ayant précédé l'union des deux églises, il était affirmé que les luthériens attendaient cette Union avec impatience car les Réformés allaient leur apporter davantage de démocratie et de responsabilisation.

Sentiment que la direction (conseil synodal) ne nous fait pas toujours confiance, (suspicion de trésorerie parallèle quand on affirme ne pas pouvoir payer la totalité des cibles), cherche à nous culpabiliser. Ceci ne rend pas la communication facile.

Les Églises locales font de gros efforts pour réduire leurs dépenses mais l'Église à l'échelon de Strasbourg ne fait pas de même. Certaines dépenses en matière de communication nous semblent excessives pour une communication qui n'est pas forcément adaptée à notre région (nombreux tracts inutiles, cartes à gratter ...).

Sentiment récurrent que la Direction d'Église méconnaît nos réalités locales (dispersion des paroissiens, place de la religion qui se réduit de plus en plus ce qui n'est pas aussi flagrant en Alsace, difficultés de relations avec les municipalités, réalités socio-économiques ...).

Les défis prioritaires

Nous aimerions que chacun puisse échanger, partager et cheminer avec l'autre tout en gardant sa spécificité.

- Restaurer la parole de l'Epral.
- Restaurer les échelons qui permettaient un vrai fonctionnement synodal : paroisse-→ CP→Consistoire-→synode-→Conseil synodal.
- Restaurer les échanges, les débats, la circularité des informations et des réflexions.
- Redonner aux pasteurs leur vrai place d'acteurs de la vie d'Église et reconnaître leurs difficultés liées à leur ministère.
- Avoir un retour sur la façon dont l'argent envoyé par les paroisses est utilisé.